

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNÉE — No 3

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 17 JANVIER 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes Ottawa

UNE OMBRE PLANAIT SUR LE CONGRES LES FROIDS GUICHETS DE SECOURS OFFICIELS et la ST-VINCENT-de-PAUL

Une ombre a plané sur le Congrès du parti libéral tenu dans la capitale canadienne. Et ce n'est pas celle de MM. St-Laurent, Pearson ou Martin, mais plutôt celle de l'homme qui, à la surprise générale, a fait d'un parti perdant un parti gagnant et qui, à la dernière élection fédérale, renversant les prédictions, s'est hissé au premier rang: John Diefenbaker. Voilà l'homme qui a préoccupé le plus les congressistes libéraux réunis au Colisée d'Ottawa.

Pour les délégués du principal parti de l'Opposition, il y avait en effet de quoi s'inquiéter. M. Diefenbaker n'est pas de cette espèce d'adversaires faciles à manoeuvrer, une fois installé au pouvoir. Loin d'avoir hérité de la guigne qui s'attachait à ses prédécesseurs, il semble avoir accaparé pour lui seul ce complexe de la victoire, que les libéraux, il n'y a pas si longtemps, considéraient comme l'apanage naturel de leur parti.

Il est vrai que M. Diefenbaker n'a guère suivi jusqu'ici la voie de ses prédécesseurs malchanceux. Instruit par l'expérience, il a considérablement modifié la doctrine conservatrice, autrefois synonyme, pour le peuple, de sacrifices et de privations poussés jusqu'à l'héroïsme. Exerçant le pouvoir à une époque plus favorable, il ne s'est pas trouvé dans la nécessité de rééditer les erreurs tactiques des anciens premiers ministres conservateurs dont le nom est resté synonyme d'austérité et d'économie forcée. M. Diefenbaker n'a plus de conservateur que le nom.

D'ailleurs les structures de nos deux grands partis se rejoignent et se confondent. L'antagonisme politique réside maintenant non dans le domaine des idées, mais dans celui des personnes. Ainsi le véritable libéralisme économique, celui qui crée la richesse nationale et la partage équitablement entre tous, n'est plus du ressort exclusif du parti dont le nom s'en réclame. Il faut maintenant chercher hors du parti libéral l'homme capable de rajeunir les principes démocratiques qui restent à la base du libéralisme.

M. Diefenbaker est peut-être cet homme dont les qualités de chef vont de pair avec l'excellence des principes. Que le premier ministre possède, en tout cas, une bonne psychologie de l'électorat et un sens averti du gouvernement, cela, les libéraux réunis en congrès le savent et s'en sont préoc-

cupés volontiers autant que du choix d'un nouveau chef national.

★ ★ ★
M. Diefenbaker, il faut le dire, se montre beaucoup plus près du peuple que ne l'étaient M. St-Laurent et ses arrogants ministres. En moins de six mois, il a déjà renouvelé plusieurs aspects importants de la politique fédérale. Si d'aucuns, imbus de propagande américaine, peuvent lui reprocher ses affinités pro-britanniques en matière de commerce extérieur, tous, en revanche, sont bien forcés d'admettre la bienfaisance de certaines mesures appliquées récemment à l'économie domestique du pays: l'augmentation des pensions de vieillesse, la réduction de l'impôt sur le revenu, le relâchement des restrictions sur le crédit, etc. On aurait pensé que l'application de ces mesures entraînerait des coupes sombres dans le budget de la défense, mais il n'en est rien. M. Diefenbaker dépense et il reste toujours de l'argent pour les besoins du peuple. S'il continue ainsi, il finira par nous faire croire que, sous le régime libéral, si l'on mesquinait tant, c'est que l'administration, avec le temps, s'était contaminée de gabegie et de favoritisme.

Et plus M. Diefenbaker dépense et plus il veut dépenser. Ne vient-il pas de mettre soudain l'accent sur une dramatique possibilité: porter à cent dollars par mois les pensions de vieillesse dans un avenir prochain? Et cette nouvelle choisissait pour naître le jour où quinze cents libéraux de bonne volonté s'assemblaient pour concerter la revanche.

★ ★ ★
Vraiment, M. John Diefenbaker se révèle sans pitié pour ses adversaires forcés d'admettre l'emprise d'un homme aussi habile à gouverner qu'apte à saisir les aspirations du peuple.

Sur le congrès national du parti libéral a plané l'ombre persistante de ce premier ministre, conservateur de nom, si l'on veut, mais à l'esprit vraiment libéral, et qui incarne pour la majorité des Canadiens un nouvel espoir de progrès. Le chef libéral, à peine élu, se voit déjà confronté par le prestige d'un homme qui s'est hâté de porter à son crédit beaucoup de bonnes actions. Et que de projets ambitieux déjà annoncés par le chef du gouvernement et qui sont là pour empoisonner l'avenir du nouveau chef de l'Opposition!

En annonçant ainsi de bon-

LA MENACE

Tout en ayant eu le bon résultat de réveiller les nations occidentales, entre autres les Etats-Unis, à la nécessité de réestimer leurs valeurs en technologie en vue de rattraper le temps perdu, qui fournirait bien à Proust le sujet d'un autre chapitre passionnant, le formidable bond d'avant du Soviet dans la course à la suprématie scientifique a présenté évidemment des répercussions qui ne se sont pas toutes faites sentir encore. Dans le moment, il y a danger d'une division intestine chez les démocraties de l'Ouest, au sommet, comme on a convenu de l'appeler. D'aucuns, dont les Américains et les Anglais, ne veulent pas faire de démarches conciliatrices, pas même prêter aux Russes une oreille diplomatiquement polie. D'autres opinent pour des tentatives d'apaisement, de rencontres à mi-chemin. Il reste que c'est la juste mesure qui paraît la plus sage, c'est-à-dire se servir tour à tour de la diplomatie subtile tout en jouant aussi de la préparation militaire. Speak softly but carry a big stick, comme le conseillait Théodore Roosevelt. L'attitude prise par le Canada à la conférence de Paris a reflété ce sens de la juste mesure, qui est entre les extrêmes, et elle a fait honneur aux diplomates de notre pays, notamment au premier ministre Diefenbaker.

A tout événement, l'observateur peut dire que la nation américaine, si pleine de ressources comme elle l'a prouvé à tout coup dans le passé, est parfaitement alertée cette fois, sur un qui-vive impressionnant. Ainsi une commission formée de politiques et de savants a découvert que la Menace n'est pas faite que par les armes téléguidées mais encore par la possibilité que la Russie réussisse à contrôler la température pour tous les continents en se servant de l'effarante chaleur nucléaire pour fondre la calotte polaire en détournant vers l'Europe et l'Amérique des facteurs d'une température plus inclément pour les êtres vivants et les récoltes. "Si les Russes parvenaient à cet autre coup de force, toute défense militaire deviendrait du coup périmée", vient de déclarer Henry G. Houghton, président de la faculté de la météo du fameux Institut de Technologie du Massachusetts.

Des nouvelles pour l'avenir, en promettant des améliorations dans la vie de chacun, M. Diefenbaker prouve qu'il a su (Suite à la page 8)

Spécial au "Bien Public"

La Société Saint Vincent-de-Paul est toujours vivante au Canada ainsi qu'ailleurs dans le monde, et les organismes de secours officiels ne la remplaceront jamais.

Telle est l'opinion formulée l'autre soir à Montréal, lors d'une réunion de plusieurs conférences groupées en conseil particulier.

Ce qui empêchera toujours la Société Saint Vincent-de-Paul de verser dans les travers des organismes de secours officiels, c'est son esprit. Les membres de la Société Saint Vincent-de-Paul ont en effet un esprit, l'esprit de véritable charité par amour de Jésus-Christ. Ils vaquent au soin du pauvre parce que le Christ lui-même a demandé d'être charitable envers ses frères éprouvés et non pas parce que cela est bien vu des hommes de secours d'autres hommes, de faire comme on dit, de la philanthropie.

"En cas de crise, qui tiendrait le mieux le coup? C'est la Saint Vincent-de-Paul" disait un membre d'expérience, lors de la réunion de la paroisse Saint-Sixte. Ceux qui vont chercher des secours publics, se plaignent des tracasseries auxquelles on les soumet. Ils se plaignent des lenteurs des administrations. En somme, ils se plaignent des "banquiers" de la charité. Les bureaucrates de la charité officielle comptent sans doute, dans leurs rangs, des apôtres, mais ils comptent aussi des gens pour qui la distribution des secours est un simple oagne-pain. Il faut sans doute des spécialistes, des experts de la distribution des fonds publics pour fins de secours, mais combien meilleure est l'action de la Société Saint Vincent-de-Paul qui donne sans juger, sans enquête tracassière, qui ferme les yeux sur les vices du pauvre pour ne soulager que sa douleur.

Les membres de la Saint Vincent-de-Paul visitent le pauvre chez lui, ils ne l'attendent pas derrière un froid guichet d'une administration.

Dans l'exercice de la charité, les membres de la Saint Vincent-de-Paul croient selon les avis du fondateur au contact personnel et humain avec le pauvre. Ils solutionnent une foule de problèmes pour les désemparés de la misère. Ils fournissent en plus du pain et des vêtements, la bonne parole qui console et encourage, les judicieux conseils qui aident à voir clair dans la conduite de

la vie. Et cela, ils le font bénévolement et en payant de leur personne et souvent de leurs deniers propres. Le véritable pauliste fait le bien avec une infinité de nuances. Tantôt, c'est un simple cas de corps à nourrir et vêtir; tantôt c'est une explication à donner sur la façon de procéder pour obtenir une aide efficace; tantôt, c'est un conseil à apporter pour la vocation d'un jeune; tantôt, c'est une démarche à faire auprès d'un puissant pour aider à dépanner une famille dans le besoin. Mille cas peuvent s'offrir à l'apôtre mais ces façons différentes de faire le bien, sont mues par un seul esprit, reconnaître dans le pauvre, le Christ lui-même, et pour cela lui porter réconfort et soutien dans l'épreuve.

Les organismes officiels de secours n'ont pas ces délicatesses, ces inventions merveilleuses de la charité, qui font deviner les besoins divers des malheureux. C'est pourquoi d'ailleurs, ces organismes qui n'ont jamais pu remplacer la Saint Vincent-de-Paul s'appuient tant sur elle et en somme sur l'expérience et la sagesse de l'Eglise, pour combler l'écart qui existe entre le secours officiel et privé. En notre monde mécanisé et bureaucratisé, la Saint Vincent-de-Paul reste indispensable et toujours jeune, parce qu'elle est vivifiée par l'esprit du Christ et de l'Eglise. Parfois de pieux zéloteurs s'efforcent de fonder de nouvelles oeuvres qui semblent répondre à des besoins de l'heure. Il serait parfois plus profitable à ces zéloteurs qui sont souvent des maniaques de l'innovation, d'entrer tout simplement et tout humblement dans les cadres d'une société comme la Société Saint Vincent-de-Paul où les méthodes sûres et éprouvées par le temps, fourniront amplement à chacun de quoi déployer ses desirs de faire le bien d'une façon plus directe. La Société Saint Vincent-de-Paul se propose non seulement le service du pauvre mais aussi la sanctification de ses membres, ce qu'on ne trouve pas nécessairement dans les organismes de distribution de secours officiels ou dans ces sociétés privées qui publient dans les journaux avec photos à l'appui, le bien qu'elles prétendent faire. A la Saint Vincent-de-Paul, on agit dans l'anonymat et chacun attend plus sa récompense du Ciel que de la terre.

Vadboncoeur

83ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

Le relevé des opérations du dernier exercice montre que les principaux postes du bilan ont atteint de nouveaux sommets.

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 14 janvier, à son siège social, Place d'Armes, à Montréal, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, la 83ème Assemblée Générale annuelle de ses actionnaires.

Le gérant général, M. Ulric Roberge, a soumis le rapport du Conseil d'administration relatif aux opérations du dernier exercice. Les profits de l'exercice, en augmentation de \$670,951 sur l'exercice antérieur, se chiffrent par \$4,567,573. Déduction faite de la somme de \$656,982 assignée à l'amortissement des immeubles sociaux et d'une provision de \$1,830,000 pour impôts, les profits nets ressortent à \$2,080,590. Ils sont l'équivalent de \$2.97 par action, à comparer avec \$2.71 en 1956 et \$2.29 en 1955. Une somme de \$1,050,000 a été affectée au dividende et un montant de \$1,000,000 a été porté au fonds de réserve, ce qui laisse au compte profits et pertes un solde créditeur de \$755,057.

Une somme de \$5,000,000 a été transportée des réserves latentes, après provision de \$4,340,000 pour l'impôt sur le revenu, au fonds de réserve dont le total s'élève à \$21,000,000, soit le triple du capital versé de la Banque.

La somme des dépôts est passée, en un an, de \$618,608,806 à \$627,824,741, ce qui représente un nouveau sommet.

L'actif total atteint le chiffre record de \$664,353,931, à rapprocher de \$643,514,380 au 30 novembre 1956. Les disponibilités de caisse s'établissent à \$105,602,445 et l'actif rapidement réa-

lisable s'élève à \$328,269,536; ils sont l'équivalent de 16.66 et de 51.79 pour cent, respectivement, du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes forment une somme de \$310,606,239, soit la plus élevée qu'ils aient encore atteinte. Les prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi sur l'habitation se chiffrent par \$14,606,187, à rapprocher de \$11,322,382 à la fin de l'exercice précédent. La valeur du portefeuille de la Banque ressort à \$210,223,008, contre \$206,481,619 au 30 novembre 1956.

Le président de la Banque, M. Charles St-Pierre, a exposé dans ses grandes lignes la situation économique du pays. Il a fait observer que le ralentissement de l'expansion industrielle, bien que la politique de restriction du crédit n'y soit pas étrangère, paraît être surtout une réaction provoquée par une croissance trop rapide. Jamais, en aucun pays, les statistiques n'ont enregistré une suite continuelle de records. Le progrès procède par étapes et passe par des alternatives d'avance et de recul. L'économie nationale est parvenue à un palier très élevé. Elle devra consolider ses positions avant de franchir une nouvelle étape.

A propos des perspectives qu'offre la nouvelle année au commerce d'exportation, M. St-Pierre a fait remarquer que l'état du monde économique n'est plus tout à fait le même qu'en ces quelques dernières années. La situation menace de se détériorer dans plusieurs pays. Le développement des moyens de production en Europe et même en Asie intensifie la concurrence internationale. Le Canada trouvera sans doute des débouchés pour ses matières premières dont le monde a besoin. Mais pour que l'industrie canadienne puisse s'assurer les marchés qu'exige l'augmentation de son rendement, il ne faudra rien de moins que la loyale coopération des patrons et des ouvriers, conscients de la solidarité de leurs intérêts. Depuis une douzaine d'années, tandis que l'industrie primaire prenait une extension considérable, l'industrie manufacturière voyait diminuer son importance relative. Ce fait tient sans doute à plusieurs causes, mais il ne paraît pas douteux que les exigences du fisc y sont pour quelque chose. Le gouvernement prêterait à l'industrie une aide efficace en lui accordant de plus grandes facilités d'amortissement.

Le président, après avoir rappelé que le gouvernement fédéral a fait récemment certaines concessions aux contribuables, a déclaré que, si opportune que soit cette initiative, les allègements qu'elle apporte ne seront pas suffisants pour fournir à l'économie l'aiguillon dont elle aurait besoin. L'un des plus sûrs moyens d'aider l'économie à reprendre son élan, a-t-il ajouté, ce serait de diminuer les impôts d'une façon appréciable.

Il ne serait ni sage ni prudent, conclut M. St-Pierre, de se dissimuler que 1958 nous réserve bien des difficultés et des problèmes; mais les éléments de stabilité ne manquent pas et nous sommes justifiables d'envisager l'avenir avec confiance.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Pierre Beauchemin, l'hon. F.-Philippe Brais, M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfred Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, M. J.-Alexandre

Prud'homme, c.r., l'hon. Alphonse Raymond, M. Ulric Roberge et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des action-

naires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Charles Laurendeau et l'hon. Alphonse Raymond ont été élus vice-présidents.

Hausse dans les taux du téléphone pour Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine

Des hausses mensuelles de 10 cents dans le taux du service de téléphone domiciliaire sur ligne à deux abonnés et de 20 cents pour ce service sur ligne individuelle entrèrent en vigueur à Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine le 31 janvier, selon M. Whelan, gérant local de la compagnie de téléphone Bell.

Téléphones nouveaux ont été autorisés dans un jugement émis par la Commission des Transports du Canada.

La hausse pour le service d'affaires à taux fixe sur ligne individuelle sera de .65c par mois, ce

qui portera les frais mensuels à \$10.35. Le nouveau tarif pour le service d'affaires sur une ligne individuelle à nombre d'appels limité sera de \$6.90 par mois, ce qui représente une hausse mensuelle de .25c. Le nombre des appels de départ alloués demeurera de 75, et des frais de cinq cents continueront de s'ajouter pour chaque appel supplémentaire.

Le tableau suivant offre une comparaison entre les taux actuels et nouveaux pour des classes de service caractéristiques.

Service domiciliaire Actual Nouv. Hausse

Ligne individuelle	\$4.40	4.60	.20
Ligne à deux abonnés	3.50	3.60	.10
Téléphone supplémentaire	1.25	1.25	Nil
Service d'affaires			
Ligne individuelle (taux fixe)	9.70	10.35	.65
Ligne à deux abonnés (nombre d'appels limité)	6.65	6.90	.25
Ligne de tableau privé	14.55	15.55	1.00
Téléphone supplémentaire	1.75	1.75	Nil

Seules les provinces de Québec et de la Colombie-Britannique possèdent d'importants approvisionnements d'eau pour le développement de nouvelles facilités productrices d'énergie électrique. Dans les autres provinces, les approvisionnements sont utilisés ou sont trop faibles pour une utilisation économique.

Quelques points ?

D'INTERROGATION

per Le Canadien

Un grand savant et nous

Il convient, nous semble-t-il, d'enregistrer un témoignage qui vient de prendre à la culture française un grand psychiâtre de Montréal, le Dr H. E. Lehmann, attaché à l'hôpital protestant de Verdun où se conduisent des recherches sous les auspices de l'Université McGill. Au Dr Lehmann on décortique ces jours derniers le prix Albert Lasker, récompense très convoitée chez les médecins.

Dans un discours qu'il prononçait à cette occasion, le Dr Lehmann déclarait modestement que ses découvertes n'auraient pas été possibles s'il n'avait pu prendre connaissance de certains travaux relatés par le Dr Laborit et le Dr Deniker, deux Français, dans des journaux scientifiques de langue française.

Marié à une Canadienne française, ce dont il est très fier, le Dr Lehmann ne parle que le français à la maison. Et la culture française lui est aussi familière, et aussi chère, que la culture canadienne, ou l'anglaise, ou l'américaine. C'est à cause de cela, dit-il, qu'il a pu comprendre l'importance du message de ses deux collègues français et poursuivre les travaux pour lesquels on l'a honoré.

Il est certain que la connaissance du français est nécessaire à tous les spécialistes de la science médicale, car, nonobstant les deux guerres mondiales, la France est restée à l'avant-garde du progrès scientifique. Au reste un savant se doit, et doit à l'humanité, de connaître le mieux possible les grandes langues de communication internationale.



"Ah!...une MOLSON complète le tableau!"

En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!



Un bon fauteuil, une belle partie à la télévision... que faut-il encore pour que le plaisir soit complet? Une Molson généreuse et légère, qui désaltère sans alourdir. Entre les repas, comme au repas, c'est le rafraîchissement idéal. Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous.





POUR LE BIEN PUBLIC

En U.R.S.S., comment sauver le parti?

Les soviets finiront bien par disparaître

L'opinion occidentale a été unanime à reconnaître l'exploit scientifique et technique que sont les deux satellites artificiels, lancés par les Soviétiques. Rarement événement a eu un tel écho dans le monde. Aux Etats-Unis, cet exploit a été relevé comme un défi. Pour la première fois dans l'histoire, le slogan "rattraper et dépasser" changea de camp. Ce sont les Américains qui se sentent aujourd'hui distancés par les Russes.

On aurait pu croire que cette victoire débarrasserait les Russes de leur éternel complexe d'infériorité à l'égard de l'Occident, qu'ils pourraient se considérer comme égaux, qu'ils n'auraient plus à craindre la moindre influence occidentale.

Il n'en est malheureusement rien. Tout indique, au contraire, que Khrouchtchev est en train d'essayer de ressusciter le stalinisme et que le souci du monolithisme totalitaire demeure la préoccupation essentielle du monde soviétique de Berlin-Est à Pékin.

Chose digne de remarque, l'exploit du spoutnik n'a pas eu le même effet sur les citoyens soviétiques que sur les Occidentaux.

Aujourd'hui, on raconte à Varsovie qu'au moment de quitter sa fusée le spoutnik s'est écrié: Je crèverai plutôt que de retourner!

A Belgrade, on croit savoir que la lune a demandé au spoutnik s'il parlait le russe et il aurait répondu, plein de mépris: NON, en allemand.

Selon une histoire qui circule à Prague, les savants tchèques auraient également réussi à lancer un satellite. A leur grande surprise, ce n'est pas autour de la terre, mais autour du spoutnik qu'il tourne...

Khrouchtchev, qui aime lancer des mots drôles après boire, ne doit pas beaucoup goûter ceux-ci. Et plus que jamais, il a certainement envie de réaliser une idée qui lui tient à coeur: le voyage aux Etats-Unis. La réussite technique de l'Amérique est son idéal et il se sent très proche d'un homme du Texas. Son instinct politique lui dit qu'il séduira bien plus facilement les Américains que n'importe quel autre peuple. Le succès

extraordinaire de son interview à la télévision américaine prouve assez que son instinct ne le trompe pas. Les Américains au moins ont fait fête au spoutnik. Et les Américains, s'ils acceptaient un condominium mondial avec la Russie, pourraient procurer à Krouchtchev cette sécurité qu'il cherche en vain ailleurs, la sécurité de ne pas voir le règne du Parti, le règne de la "nouvelle classe" mis en question.

C'est qu'au fond le seul problème qui se pose aujourd'hui dans le monde soviétique, c'est le maintien des privilèges et de la situation dominante de la nouvelle classe. Mais comment assurer la survie du Parti sinon par un totalitarisme policier? Sauver le Parti en fusillant ou en déportant périodiquement vingt pour cent de ses membres? Seulement les privilégiés qui veulent bien garder leurs privilèges ne veulent plus courir le risque des purges, du moins des purges sanglantes. C'est là une contradiction insoluble. Tôt ou tard, le Parti en périra, mais le grand danger est qu'avant d'affronter sa disparition il essaie de se sauver en déclenchant un conflit mondial.

L'argument le plus efficace dont dispose le Parti actuellement à l'égard de l'opinion russe, c'est le mépris et la haine que le monde nourrit à l'égard de la Russie.

"On ne veut pas nous connaître, on se contente de nous mépriser, de nous détester", voilà ce qu'on entend fréquemment à Moscou de la part de Russes hostiles au régime, mais qui craignent que la disparition du Parti menace du même coup l'existence de la Russie. Il est vrai que nous autres, occidentaux, avons beaucoup de torts à l'égard du peuple russe, que nous ne faisons pas toujours la distinction entre le peuple et le régime et que nous n'avons jamais essayé de manifester au peuple russe la sympathie à laquelle il a droit.

Il y a plus de cent ans, le révolutionnaire Herzen se plaignait déjà de l'absence de tout effort sérieux pour connaître et comprendre les Russes. "On plaint la Pologne, et on croit comprendre la Russie", écrivait-il, en annonçant du même coup que des forces étaient

à l'oeuvre qui préparaient de grands changements.

Que faisons-nous pour connaître la Russie et aider les forces qui préparent de nouveaux grands changements?

Là, il faut penser en premier lieu au renouveau chrétien, aux églises pleines de monde, au nombre toujours plus grand de fidèles. Certes, ces chrétiens ne semblent pas causer le moindre ennui au régime, ils ne menacent en aucune façon les privilèges. Ils n'ont pas d'options temporelles, de revendications temporelles. L'injustice et l'arbitraire et les souffrances sans nom, cela leur paraît dans l'ordre. Tout au contraire, c'est un gouvernement juste qui les étonnerait. Mais leur simple existence inquiète le Parti. Dans le numéro d'octobre de la revue *Questions de Philosophie*, l'académicien Mitin trace les lignes d'une nouvelle campagne antireligieuse, d'une stratégie et d'une tactique perfectionnées. Par rapport aux méthodes de Lénine et de Staline, celle que préconise Krouchtchev se distingue essentiellement en ceci qu'il est aujourd'hui demandé à l'athée scientifique et militant d'avoir des connaissances théologiques. L'académicien Mitin déplore en effet que la plupart de ces athées professionnels, chargés d'éclairer le peuple dans des conférences "ignorent totalement les écrits religieux d'hier et d'aujourd'hui, la vie et les idées de l'Eglise actuelle".

Comment les athées professionnels résisteront-ils à la découverte des Saintes Ecritures?

Une Anglaise catholique a raconté dans *The Tablet* à quel point les jeunes et les vieux qu'elle a rencontrés à l'occasion du Festival de la Jeunesse au cours de l'été dernier étaient sensibilisés à la question religieuse. Et elle a regretté qu'il n'y ait pas eu plus de catholiques cet été à Moscou pour porter témoignage. Elle a certainement raison. Au cours des mois et des années à venir, l'effort du régime dans sa lutte contre la foi sera décuplé. Il importe que les fidèles de Russie sachent que des frères prient pour eux en Occident.

Jean Rounault
(La France Catholique)

Figures du demi-siècle, Roger Vailland et Michel Butor

On a attribué à Paris, en même temps et au même endroit, en ce fameux restaurant Drouant ou le commun n'entre pas — les notes y étant astronomiques — les prix Goncourt et Renaudot. Le premier échoit à Roger Vailland, tandis que le second va à Michel Butor. Deux écrivains que l'on ne connaît pas ou que l'on connaît mal, ou si peu qu'il est difficile d'en parler. Le premier a cinquante ans et continue de faire figure de jeune, produit authentique de Saint-Germain-des-Près, ancien tenant du surréalisme, mais nourri des classiques qui le marquent pour la vie, selon son propre dire, et le sauvent en somme, le maintenant dans la ligne droite de la raison et de la mesure. L'autre, plus jeune, né en 1926, dépasse à peine la trentaine. A cet âge, il a été professeur de philosophie, de littérature, de langue française. Ils ont tous deux des idées, ou un système d'impressions et de sensations où ils croient en découvrir. Rien de cela ne paraît très clair, très net, si l'on juge par ce que racontent les journaux littéraires, les citant à la suite d'entrevues où ils essayaient de paraître personnels originaux, pas comme tout le monde. On les a sans doute fait parler, un peu trop, avant qu'ils aient eu le temps de réfléchir et de mettre de l'ordre dans leurs déclarations. Ces choses se voient. Et il arrive que certains journalistes, interprétant à leur manière, pour les besoins d'une cause, trahissent la pensée sans trop s'en rendre compte.

L'un et l'autre, Roger Vailland et Michel Butor sont des amis, des amants de l'Italie, qui tient une place considérable dans leurs livres. C'est par elle qu'ils se découvrent leur place dans le roman. Ils voyagèrent longtemps dans la péninsule et Vailland en ramena, non seulement des bouquins, mais une femme qui est la sienne. Ils connaissent l'Italie, y séjournent, y cherchent leurs sujets et leurs personnages. Cela tient sans doute, en littérature, mais sont-ils des romanciers italiens écrivant en français? Peut être, jusqu'à un point. Cela s'est vu avant eux et il n'y a rien à redire. Mais doit-

"Vase brisé" de Paul Géraudy. Il semble que l'écrivain ait atteint aujourd'hui un détachement qui le fait sourire de cet inlassable succès. Il n'en fut pas toujours ainsi et, pendant très longtemps, les louanges au sujet de "Toi et Moi" l'agacèrent prodigieusement. Surtout quand la publicité s'en mêla. Ne fallut-il pas menacer d'un procès un grand magasin pour l'empêcher de donner ce titre célèbre à... une paire de draps de lit.

Aujourd'hui, Paul Géraudy a même eu le courage de revoir son recueil de poèmes et d'éliminer trois pièces qu'il jugeait artificielles pour les remplacer par trois autres qui ne détonnent pas dans l'ensemble, car il a réussi, à quarante ans de distance, à retrouver "l'accent" qui fit le succès des premiers vers de "Toi et Moi".

Certes, on a beaucoup daubé sur "Toi et Moi", mais pourquoi y chercher ce que Paul Géraudy n'a pas voulu y mettre? C'est dans ses autres oeuvres qu'il faut chercher de belles pensées, qui méritent d'être retenues. Celle-ci, entre autres: "Ce qu'on trouve à la fin de l'amour, dit-il dans *Christine*, c'est soi-même." Et ce grand connaisseur du coeur a dit aussi: "L'amour, un miroir qui d'abord nous reflète en beau, puis en vrai, enfin gauchi et déformé de caricaturale façon".

on conclure qu'il n'y a plus guère à dire sur la France, par des Français? Et faudra-t-il qu'un jour des Italiens et d'autres, des Canadiens, des Américains ou des Turcs, se mettent à redécouvrir la terre et le peuple français?

Toujours est-il que Vailland débuta en 1945 avec *Drôle de jeu*, roman qui lui valut le prix Interallié et fit peu de remous dans la mare. La *Loi*, pour lequel il reçoit les quelques \$15 du prix Goncourt et une publicité qui peut signifier la fortune, est le plus italien de ses ouvrages. Peut-être aussi le meilleur. En douze ans, il donne six romans, des essais sur Laclos, des notes de voyage et deux pièces: *Héloïse* et *Abélard* et Le Colonel Foster plaidera coupable. Cette dernière, signale-t-on, est moins jouée à Paris que derrière le rideau de fer. Détail à noter. Une autre pièce en préparation s'intitulera *Monsieur Jean*. Ancien de la résistance, du maquis, Roger Vailland revit aussi dans ses livres ses expériences de la guerre. Il est, pour ainsi dire, incapable de s'en défendre, ce qui est logique. Vailland travaille avec sérieux, dans son ermitage du modeste village de Meillonas, loin des caves parisiennes de la rive gauche.

Quant à Michel Butor, il est le grand voyageur devant l'Eternel. Avant de s'éprendre de l'Italie, il enseigna en Egypte, en Angleterre, en Grèce, en Suisse. Son avoir littéraire se compose de trois romans: *Passage de Milan*, *L'Emploi du temps*, *La Modification*. Le premier et le troisième se situent en Italie, l'autre dans un compartiment du train Paris-Rome. Des livres à composition classique, avec un commencement, un milieu, une fin. Des histoires racontées et qui ne finissent pas en queue de poisson, comme tant de romans et d'oeuvres théâtrales. Déjà, pour cet ordre et ce goût, il lui sera beaucoup pardonné. Même ses opinions sur la métaphysique et les religions. Car il est jeune, peut demain voir mieux et plus clair qu'aujourd'hui, tomber dans le vrai sans trop de heurts. Il a beaucoup travaillé les romanciers ses prédécesseurs, Balzac surtout du côté français, Flaubert et Marcel Proust et des étrangers nombreux: Joyce, Henry James, Melville, Faulkner. A souligner l'attrait ressenti pour les Anglais, encore plus les Américains. Peut-être un signe des temps, et de l'acuité, car la littérature américaine compte parmi les plus vivantes d'aujourd'hui. Il y a un certain pointillisme dans son oeuvre, qui rappelle Proust. Il n'étonne qu'à moitié, quand Butor va jusqu'à se réclamer de Seurat le peintre. Il n'est jamais content de ses livres, désespère d'en construire un qui le satisfasse tout à fait. C'est là bon départ. Rien de plus dangereux que l'homme content de lui-même.

L'Illettré

Bruno (dix ans), petit-fils d'un général de cavalerie en retraite, dit à Gilles (six ans):

Je viens de cacher la pipe et le tabac de grand-père. Mets-toi derrière ce fauteuil; tout à l'heure, tu apprendras des mots que tu ne connais pas encore.

"Toi et moi": un million d'exemplaires

par Georges Hendrix
Le millionième exemplaire du célèbre recueil de poèmes que Paul Géraudy composa en son bel âge, — il avait une trentaine d'années, — vient de paraître. Peu de livres peuvent se vanter d'avoir atteint ce tirage astronomique, et l'auteur aurait pu en tirer un orgueil assez explicable. C'est pourtant avec la plus charmante des simplicités et un grand détachement de la gloire que l'auteur est venu s'expliquer de ce "phénomène" devant les caméras de la télévision, au cours de l'émission "Vient de paraître". Nous avions espéré que Paul Géraudy nous donnerait les raisons de cette vogue inépuisable, entretenue et renouvelée sans cesse par les flâncailles, les fêtes et les anniversaires, — à l'occasion desquels on offre volontiers un exemplaire de "Toi et Moi", — mais il a dû con-

venir qu'il n'y comprenait rien lui-même. Tout au plus a-t-il hasardé une explication sur la naissance de ce succès. La première guerre avait séparé des millions d'êtres qui s'aimaient. La lecture de "Toi et Moi", en leur rappelant de douces heures d'intimité et de confidences, les a rapprochés en les aidant à supporter la séparation et les angoisses de la guerre. Comme quoi, le malheur des temps peut parfois, et malgré qu'il en ait, être une bonne chose pour la bourse d'un poète. Après la guerre, le succès du livre était assuré, et, depuis, il ne s'est plus démenti.

Nous voilà loin des trois cents exemplaires de la première édition, chiffre qui parut terriblement ambitieux à l'auteur.

— On en vendra dix, dit-il à l'éditeur. Et il s'empresse d'en retenir une cinquantaine pour les

distribuer à ses amis. Assurément, ces trois cents premiers volumes ont acquis une grande valeur bibliographique et... sentimentale. Aussi, n'en voit-on passer que rarement dans les grandes ventes. Quant aux librairies d'occasions, les exemplaires de "Toi et Moi" qu'elles possèdent ne moisissent jamais sur leurs rayons.

"Toi et Moi" est un best-seller d'une espèce très particulière: alors que la plupart des ouvrages qui connaissent la vogue voient celle-ci s'épuiser au bout de quelques mois, l'ouvrage de Géraudy continue à se vendre et à se lire depuis plus de quarante ans. Comme toujours en pareil cas, le succès d'une oeuvre fait le plus grand tort aux autres ouvrages du même auteur. Sully-Prudhomme est et reste l'auteur du "Vase brisé", et "Toi et Moi" est le

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Après avoir joué l'une de leurs pires joutes devant les amateurs mercredi dernier, nos Lions allaient jouer le lendemain soir et avec l'acquisition de deux Juniors, il remportaient la victoire aux dépens des meneurs du Circuit.

Il nous semble que les arbitres qui viennent officier ici devraient plutôt suivre le jeu, au lieu de regarder pour voir si deux joueurs ne chercheront pas la chicane comme ce fut le cas dans la joute disputée le 8 janvier, alors que Gravel n'a pas vu compter le deuxième but du Royal et que Marcotte était accoté dans son filet par un joueur adverse.

Il semble aussi que lorsque les arbitres en charge viennent à Trois-Rivières, les juges de lignes sont figés et ont peur de leur parler.

Georges Gravel est probablement le meilleur arbitre de la Ligue Professionnelle du Québec, mais il est aussi le plus frais et quand il est sur la glace, il se prend pour un autre et s'imaginer que lui seul est capable d'arbitrer une joute de hockey seul et sans avoir besoin de l'aide de ses deux juges de lignes.

Amateurs de hockey, continuez d'encourager votre équipe à la victoire et n'oubliez pas que nos porte-couleurs sont dans ce que l'on appelle le "Home Stretch" et que plus vous les encouragez, plus ils nous donneront du meilleur hockey.

Voici nos choix des équipes d'étoiles pour la première moitié de la saison:

1ère équipe

Glen Hall, Chicago, buts; Doug Harvey, Canadiens, défense; Bill Gadsby, New-York, défense; Gordie Howe, Détroit, aile droite;

Henri Richard, Canadiens, centre; Dickie Moore, Canadiens, aile gauche.

2ème équipe

Terry Sawchuck, Détroit, buts; Tom Johnson, Canadiens, défense; Marcel Pronovost, Détroit, défense; Bernard Geoffrion, Canadiens, aile droite; Andy Bathgate, New-York, centre; Vic Staziuk, Boston, aile gauche.

Le joueur le plus utile à son club: Doug Harvey, Canadiens.

La meilleure recrue: Frank Mahovlich, Toronto.

Le joueur le plus gentilhomme: Camille Henry, Rangers.

Le meilleur joueur de défense: Doug Harvey, Canadiens.

La meilleure moyenne pour gardien de buts: Jacques Plante, Canadiens.

Le plus rapide patineur: Henri Richard, Canadiens.

Le joueur de hockey le plus heureux présentement chez les Canadiens, n'est nul autre que l'ancien joueur des Reds, Marcel Bonin, qui réussissait samedi dernier, son premier tour du chapeau sous la livrée du Bleu Blanc Rouge.

Marcel Bonin est le joueur le plus agressif dans la Ligue Nationale et il ne craint personne, et d'ailleurs, Lou Fontinato des Rangers s'en est rendu compte samedi soir dernier.

Si Gordie Howe est tenu à l'inactivité pour quelques semaines, on peut prévoir que les Red Wings vont baisser dans le classement du Circuit Campbell.

Les Canadiens présentent dans le moment la meilleure équipe de hockey qui ne se soit jamais vue sur la glace dans le plus grand circuit professionnel au monde.

Plusieurs se sont demandés lorsque Maurice Richard fut blessé, comment se comporteraient les

Canadiens durant son absence et plusieurs prétendirent que le Club connaîtrait des déboires, mais la puissante machine de Toe Blake continua à bien fonctionner.

Après ce fut le tour de Jean Béliveau et les sceptiques se posèrent la même question, mais là encore, les Canadiens connurent d'autres succès.

La semaine dernière c'était au tour de Doug Harvey que l'on disait le pilier des Canadiens à manquer une joute et tous furent d'accord à dire que les Canadiens ne feraient pas vieux os devant les Eperviers, mais encore une fois ces supposés experts se trompèrent à nouveau et les Canadiens privés des trois meilleurs joueurs dans le Circuit écrasèrent les Eperviers au compte de 11 à 3.

On peut se demander avec raison, combien de victoire les Canadiens remporteront et combien de défaites ils subiront, chose certaine c'est que le record de 101 points des Red Wings sera battu cette saison à moins de grande malchance du Bleu Blanc Rouge.

Camille Henry des Rangers est à la veille de collecter son boni de \$500.00 pour avoir compté 25 buts durant la saison.

L'homme dangereux dans le moment pour remporter le championnat des compteurs est Boom Boom Geoffrion qui depuis quelque temps exécute une montée sensationnelle chez les compteurs de la Ligue Nationale et il occupe présentement la troisième place dans ce département.

L'offensive des Canadiens cette année est quelque chose de sensationnelle si l'on considère qu'ils ont une moyenne de près de 4 buts par joute.

A date ils se sont révélés des experts en powerplay, ayant réussi

près de 37 buts au cours de ces jeux de puissance.

Nous sommes portés à croire qu'après la joute de samedi soir, Marcel Paillé que Phil Watson avait porté aux nues à son arrivée avec son club sera bientôt en route pour Providence.

Il faut dire en toute justice pour Paillé, que ses co-équipiers ne lui ont pas donné une protection adéquate depuis une quinzaine de jours et qu'il ne peut pas faire l'ouvrage seul.

Durant les 40 joutes que les Canadiens ont disputées, ils n'ont connu la défaite qu'en 8 occasions, c'est-à-dire qu'une fois à toutes les 5 joutes ou si vous voulez, une fois à tous les 15 jours.

Si les joueurs continuent à jouer le même hockey qu'ils jouent depuis l'absence de Richard et de Béliveau et qu'ils affichent la même tenue au retour de ces deux joueurs, ils feront la pluie et le beau temps jusqu'à la fin de la saison.

Entre les 16 et 26 janvier, on connaîtra la position exacte des Rangers de New-York, puisque ces derniers iront jouer une série de cinq joutes à l'étranger et de cela résultera la position de l'équipe de Watson.

Si Bernard Geoffrion continue à cette allure, il remportera le championnat des compteurs en plus d'être choisi sur la première équipe d'étoiles à la fin de la saison.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2055
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

REDUCTION SUR STOCK COMPLET

DE BONNES ET CHAUDES CHAUSSURES D'HIVER



BOTTINES DE SKIS OU CURLING
PATINS, COUVRE CHAUSSURES
ETC.

Escompte de 10 à 50%
sur lignes d'élimination

J. A. GOSSELIN

ORTHOPEDISTE TECHNICIEN GRADUE

1392, rue Hart Tél. FR. 6-2912 Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-0044

Résidence: 1300, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières



HOCKEY AU COLISEE

Mercredi, le 22 janvier 1958

SHAWINIGAN

VS

LES LIONS DE TROIS-RIVIERES

ADMISSION:

Réservée: \$1.75 — \$1.50 — \$1.25
Générale: Adulte \$1.00 — Enfant 50c

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE

615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

L'imprimerie du Bien Public
1800, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-8404



Le lourd et moderne outillage des filatures canadiennes de textiles fabrique des tissus et des produits de tous genres et à toutes fins, des modes les plus élégantes aux couvertures de matelas. A l'émission "Tout Connaitre" du dimanche 19 janvier, de 1 h. 30 à 2 h. de l'après-midi, le poste CHLT-TV (canal 7, Sherbrooke) présentera l'in-

dustrie du textile. M. Raymond Charlebois, surintendant de la succursale de Sherbrooke de la compagnie Dominion Textile, expliquera les différents procédés employés dans l'industrie canadienne du textile à la fabrication de textiles de première qualité pour les Canadiens.

Guerre au loup dans le Québec

Montréal — Les équipes volantes du ministère de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec font une lutte sans répit et du reste couronnée de succès, durant l'hiver, au loup qui décime la population des chevreuils.

M. Firmin Bourque, surintendant du ministère dans la région de Montréal, explique que ces équipes se composent en général de deux gardes-chasses; ceux-ci, employant le plus souvent l'avion, laissent tomber sur les lacs gelés, là où circulent peu d'animaux autres que les renards et les loups, de la viande empoisonnée que l'on a pris soin de n'imprégner d'aucune odeur humaine.

Bien que l'on arrive à limiter leurs ravages comme le prouve la réapparition du chevreuil dans certaines régions de la province d'où il avait été chassé, les loups restent, a affirmé M. Bourque, les pires ennemis de cet autre animal.

Le loup, en effet, peut ingurgiter en une séance une quantité de nourriture égale au cinquième de son propre poids; l'on estime qu'un loup tue en moyenne une vingtaine de chevreuils par année.

Cependant, grâce à l'intervention des équipes motorisées, de 500 à 600 loups et quelque 1,000 renards meurent empoisonnés, chaque année.

Nouveau service d'Air-Canada

Air Canada mettra bientôt à la disposition du public voyageur un nouveau service qui permettra à un nombre grandissant de Canadiens de se rendre outre-mer. Les tarifs seront les plus bas qu'Air Canada ait jamais offerts pour ses vols à destination de l'Europe de l'Ouest, de l'Irlande et du Royaume-Uni.

A partir du 1er avril, Air Canada inaugurera un service de classe "économique" dont les tarifs seront de quelque 20 p. 100 inférieurs à ceux de sa classe touristique. Par exemple, on pourra se rendre de Montréal en Irlande pour \$222, ou de Montréal à Paris pour \$267.

"Un nouveau marché très vaste sera ainsi ouvert grâce à ce nouveau service dont les tarifs seront exceptionnellement bas, déclare M. W. Gordon Wood, vice-président des ventes d'Air-Canada. La rapidité de l'avion jointe à ces prix réduits permettra à une foule

de Canadiens de prendre des vacances peu coûteuses en Europe."

Les voyageurs de la classe "économique", comme ceux des classes de luxe et touristique, voyageront en Constellation Super G qu'on est en train d'équiper de radar pour la météo et de réservoirs au bout des ailes.

Ce nouveau service qu'inaugureront aussi d'autres lignes aériennes, membres de l'Association internationale du transport aérien, est sous réserve d'approbation gouvernementale.

Ne perdez pas de temps, vous en serez plus habiles et plus heureux.

Mme de Maintenon

VERITE FISCALE

La vérité est que le gouvernement fédéral, au cours des années, a fait main basse sur les sources de revenu au point que les gouvernements provinciaux ont parfois de la difficulté à rencontrer leurs obligations financières à même les sources de revenu qu'il leur reste.

"Kitchener-Waterloo Record" Kitchener, Ontario.

POUR REDUIRE LES TAXES

Si le fardeau des taxes doit être réellement réduit, il faudra tout d'abord crever le ballon gonflé de l'administration gouvernementale.

"Times Herald"

Moose-Jaw, Saskatchewan.

L'AVANCEMENT PERSONNEL
Le collectivisme en agriculture ne peut donner d'aussi bon résultat que la propriété privée de la ferme, parce qu'il y a moins d'in-

térêt à travailler au profit de l'Etat que pour son propre avancement matériel.

"Kitchener Record" Kitchener, Ontario.

SEULE LA BIÈRE DOW EST CLIMATISÉE

N71

Elle épargne afin de pouvoir continuer à étudier la musique



Il épargne en vue de faire, avec sa femme, un long voyage en auto

**TOUS DEUX ont
un compte en banque
et un motif pour épargner**

Atteindrez-vous ou bien manquerez-vous votre objectif? Cela peut dépendre des économies que vous déposez, maintenant, à votre compte en banque.

Vos économies ne s'accumuleront pas sans que vous fassiez des sacrifices, après vous être tracé un plan bien arrêté. Mais, à mesure qu'elles augmentent, le sentiment que vous avez de réussir, d'être dans la bonne voie, fait plus que compenser vos efforts.

Votre compte en banque met à votre disposition de l'argent liquide qui vous aidera à parer à toute éventualité ou qui vous permettra de profiter, le cas échéant, de quelque occasion favorable. Quel que soit l'objectif que vous vous proposez et quelque usage que vous fassiez finalement de votre argent, vous serez toujours bien aise de l'avoir épargné.

Faites fructifier vos économies à la banque, vous aussi.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE



À vous maintenant de juger!

Jugez par vous-même si les maîtres-brasseurs indépendants ont eu raison d'accorder à Brading le premier prix*—pour le goût, la limpidité et le "collet"—au Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth, tenu à Londres, le 4 octobre dernier.

Essayez Brading et voyez si vous partagez l'opinion des experts.

Vous aimerez *BRADING*..
parce qu'elle est *FORTE*!

*Fait intéressant, d'autres bières du Canada ont aussi remporté des prix; ce qui prouve que les bières canadiennes se classent parmi les meilleures au monde.



D'importants projets pour le Jardin Zoologique de Québec

Plusieurs améliorations importantes au Jardin Zoologique de Québec sont projetées pour l'année 1958, notamment des cages à vision directe pour les mustélidés, soit les loutres, carcajoux, blaireaux, etc., l'acquisition de tigres de la Sibérie, une série de cages extérieures, le long de la Maison des fauves, pour loger les chats canadiens, lions des montagnes, lynx, etc., afin que tous les animaux de la race féline, ce qui comprend les lions, léopards, tigres, panthères, soient centralisés au même endroit; enfin, si la Société est en mesure de le faire, la construction de deux ailes, nord et sud, à la Maison des fauves et des primates pour y loger des gorilles et des gibbons.

Ces projets sont annoncés par le Dr J.-A. Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec, en marge d'une revue des actualités de l'année 1957 publiée par le Dr Georges Gauthier, président de la Société Zoologique de Québec laquelle agit comme aviseur auprès des autorités du Zoo de Québec.

Au cours de l'année, le Jardin zoologique de Québec a reçu la visite d'environ 350,000 personnes dont un grand nombre de visiteurs de marque. Parmi ces derniers, le Dr Gauthier souligna la visite de l'hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, qui est venu au Zoo accompagné de ses petits-enfants; celle de l'hon. Maurice Duplessis, qui s'est rendu au Zoo, un dimanche après-midi, tout à fait incognito, accompagné de l'hon. Gérald Martineau, conseiller législatif; la visite de l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances, et de l'hon. Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries; du député du comté, M. Emilien Rochette, ainsi que de nombreuses autres personnalités tant de la province, que de tout le Canada et des Etats-Unis.

En octobre dernier, le Dr Pouliot dévoilait une plaque commémorative en hommage à la mémoire du naturaliste Michel Sarrazin, qui a vécu au pays sous le régime français et a laissé plusieurs travaux d'histoire naturelle, en particulier la Zoologie.

Jeunes naturalistes:

Le Jardin Zoologique de Québec s'est avéré un centre éducatif pour la jeunesse. Le Dr Gauthier dit que le nombre des écoliers qui ont pris part au concours de zoologie a atteint le chiffre record de 10,500. Ce concours, autrefois dirigé par le Dr Ls-Philippe Audet, aujourd'hui rendu à Montréal, est maintenant sous la direction de M. Rolland Dumais. C'est également M. Dumais qui est en charge des journées-école lesquelles ont connu un immense succès en 1957 puisque près de 4,000 jeunes gens en ont profité. Depuis huit ans, au-delà de 26,000 jeunes ont reçu, au Zoo de Québec, des leçons d'histoire naturelle que leur a données M. Dumais.

Deux soirées zoologiques ont aussi été organisées au cours de 1957 par MM. Louis Lemieux et Gaston Moisan.

Réalisations:

Le Dr Gauthier dit que les réalisations au Jardin ont été nombreuses en 1957. "La Société a dépensé des sommes d'argent assez élevées pour compléter la construction du bâtiment des fau-

ves et des primates. Les nouvelles espèces d'animaux introduites au Jardin furent nombreuses. Il faut signaler les chimpanzés, don du directeur du Parc de Vincennes, les orangs-outans, un léopard d'Afrique, gracieuseté du Zoo de Lisbonne, et les nombreux flamants qui ont fait l'admiration de tous les visiteurs au Jardin.

Au cours de l'année, la Société Zoologique de Québec a perdu deux membres estimés, le Dr J.-E. Laforest, décédé au début de 1957, et Me Charles Frémont, premier président de la Société, décédé au cours de l'automne.

Agrandissements:

De son côté, le directeur du Jardin, le Dr Brassard, laisse entendre que si le boulevard Talbot est prolongé à l'ouest des limites du Jardin, au cours de l'année, il sera nécessaire de développer la partie ouest du parc, plus grande encore que la partie déjà aménagée et d'ouvrir quelques chantiers d'ici quatre ou cinq ans, afin de loger des pachydermes, notamment des éléphants, des rhinocéros, et monter des cages pour loger les ruminants exotiques et les canidés. Enfin, le Jardin des Enfants devra être beaucoup plus grand qu'il l'est dans le moment.

EN POTINANT...

Depuis qu'il est devenu consultant en relations publiques, Yvon Thériault a accompli de l'excellente besogne. Plusieurs de nos groupements sociaux ont bénéficié de sa clairvoyance et de ses suggestions. Il n'est pas étranger, à titre de publiciste, au dernier succès remporté par la Fédération des Oeuvres de charité et nous croyons que la cause de l'urbanisme a déjà bénéficié de ses conseils et de sa compétence. Nous avons pris connaissance d'un document d'une vingtaine de pages consacré à la troupe théâtrale des Compagnons de Notre-Dame. Yvon Thériault y étudie tous les problèmes auxquels une troupe de province a à faire face. En conclusion, il suggère à nos Compagnons une expérience de rajoinissement basée sur la réorganisation de la compagnie, la formation d'un circuit régional et un programme de relations publiques. Nous espérons qu'il sera possible de faire passer tant d'opportunes suggestions dans la pratique. Les Compagnons représentent à l'heure actuelle nos valeurs culturelles d'une façon permanente. Le fait mérite qu'on s'y intéresse autrement qu'en amateur ou en dilettante. Une fois de plus, en marge d'un problème important, Yvon Thériault aura contribué à donné l'éveil.

★ ★ ★

Trente-sept députés aux Communes ont commencé à suivre des cours spéciaux de français qui se poursuivront jusqu'à la prorogation de la session actuelle. Parmi les étudiants se trouvent le ministre du Travail, M. Michael Starr, le ministre de la Santé, M. Waldo Montheith et le leader du Crédit Social, M. Solon Low. A la suite du premier ministre, M. Diefenbaker, qui, le premier, a donné l'exemple, ces députés et ministres n'hésitent pas à consacrer chaque semaine quatre heures de leurs précieux loisirs à l'étude du français. A la suite de cette initiative, verrons-nous, dans un proche avenir, le parlement canadien devenir bilingue, non seulement en théorie mais en pratique? Toujours est-il que le français gagne constamment du terrain à Ottawa. Le grand effort culturel dont le Canada français fait actuellement preuve n'est pas étranger à cet engouement des canadiens de langue anglaise pour notre langue.

★ ★ ★

Après un malencontreux accident survenu la veille de Noël, notre confrère Onésime Héroux,

dut être hospitalisé. Nous apprenons qu'il poursuit actuellement à l'hôpital une heureuse convalescence. Entre les quatre murs blancs d'une chambre d'hôpital évoque-t-il l'heureux temps où il publiait ses vivants souvenirs dans Le Ralliement. Ces chroniques alertes évoquaient tout un passé qu'il ferait bon de retrouver aujourd'hui, plus accessible, dans une brochure.

Le "Daily Mirror", un des plus importants journaux anglais, assure que le temps est aujourd'hui venu de faire tomber "le rideau de velours" qui sépare la reine de son peuple.

EXAMENS

Le grand écrivain français Anatole France, ne fut pas un élève très brillant et l'on rapporte qu'à son examen au baccalauréat l'examineur lui dit: "Vous m'avez été fortement recommandé et je vais me contenter de vous poser quelques questions fort simples. La Seine se jette dans la Manche, la Loire dans l'Atlantique et la Garonne aussi dans l'Atlantique, n'est-ce pas?" Le jeune Anatole de répondre: "Oui, Monsieur". L'autre de reprendre: "Et le Rhône, alors se jette dans le lac Michigan?" Le candidat qui n'a pas écouté la question répond machinalement et sans broncher: "Oui, Monsieur". C'est peut-être pour cette raison que, plus tard dans la vie, l'opinion d'Anatole France touchant les examens et la valeur qu'on doit y attacher n'était pas des plus élevées. Il considérait que ces examens ne sont certainement pas un criterium des capacités intellectuelles d'un élève. Ce qui a un grand sens de vérité.

Une ombre...

(Suite de la page 1)

capter l'enseignement du passé. Il se montre bon psychologue. Non seulement il nourrit à l'égard de ses administrés des idées généreuses, mais il a le bon génie de les présenter à temps, avec une confiance et une simplicité désarmantes. Fatiguée d'un autoritarisme pompeux, la nation canadienne applaudit à présent le caractère entier, l'esprit personnel et original dont la politique s'inscrit en faux contre le conformisme bourgeois de l'ancien régime. Ce phénomène nouveau, le Congrès libéral a tenté de le faire oublier par d'habiles diversions, mais en vain.

Clément Marchand

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-0202

•
•

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos étrennes



procurez-vous vos livres à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Fernandel a de bien jolies employées dans le film "Le Couturier de ces dames" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "L'Afranchi", avec Franco Fabrizi.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

 LA FOURNAISE IDEALE — 

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

★

Demandez des estimées en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.
CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel Trois-Rivières

P. A. GOVIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

• Acier • Plomberie
• Matériaux de construction • Chauffage
• Ferronnerie • Electricité
• Outillage • Peinture
• Machinerie • Articles de sport
• Quincaillerie • Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOVIN Ltée
MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115